

## Jouer en équipe



Le handball était un cauchemar dans mon école. Notre équipe ? Un désastre ambulante. Papa disait que nous étions plus désorganisés qu'une ville après un tremblement de terre. Moi, je vivais les matchs avec un mélange de fascination et de désespoir. Fasciné par le sport, j'étais attristé par l'ambiance sur le terrain.

Les grands voulaient toujours garder le ballon. Les petits restaient dans leur coin comme des fantômes oubliés. On aurait dit une guerre silencieuse où personne ne voulait vraiment se parler. Les défaites s'accumulaient comme les poussières dans une maison abandonnée. Il régnait une ambiance explosive où nous nous battions même pour un tir manqué. Vraiment, on était une « fausse » équipe : collectif, zéro.

Un jour, les maîtresses et maîtres ont eu cette idée folle : nous inscrire à la Ligue des écoliers. Une compétition nationale ! J'ai d'abord cru que c'était une blague. Vingt écoles allaient s'affronter, et nous étions aussi préparés qu'un chat aquaphobe pour son premier bain. Les entraînements ont commencé à changer. Bizarrement, le collectif devenait important. Les grands commençaient à regarder les petits différemment. Tout à coup, ils découvraient que ces joueurs aussi avaient des cerveaux. Des idées. Des stratégies. Ils étaient rapides et très agiles, un avantage pour un jeu d'équipe, non ? Je les observais tous, tout en étant acteur du jeu.

Ils parlaient. Enfin ! Pas ces conversations artificielles où personne n'écoute. Non. Des discussions où chacun apportait quelque chose. Un conseil, une technique, un regard. C'était presque magique. On commençait enfin à jouer collectif. Et j'existais aux yeux de tous. Les matchs d'entraînement devenaient moins une guerre et plus une symphonie. Chacun bougeait comme s'il connaissait la partition. Les passes fusaient. Les buts s'enchaînaient. On aurait dit que notre équipe avait enfin compris un truc important : ensemble, on est plus fort. Ensemble, on va plus loin.

La compétition approchait. Moi, j'avais ce sentiment étrange. Ce truc qu'on ressent quand quelque chose d'important arrive. Le jour J, on était tous là. Petits, grands, timides, bavards. Une seule et même famille. Peu importait le résultat final. On avait gagné quelque chose de plus précieux que tous les trophées du monde.

Des années plus tard, je me souviendrai de ça. Pas des points marqués. Pas du classement. Mais de ces moments où on a appris à se comprendre. À s'écouter. À jouer vraiment ensemble. C'était notre histoire. La nôtre ! Notre aventure. Et ça, personne ne pourra jamais nous l'enlever.

Source : *Lecteur ? Lectheure !* - ZE, BDP, Cycle 3

# Questionnaire de lecture

Texte : Jouer en équipe

**Réponds aux questions en t'aidant du texte et en faisant des phrases.**

1. Que peut-on comprendre sur l'organisation de l'équipe au début en lisant l'expression « notre équipe était un désastre ambulante » ?
2. Pourquoi l'expression « idée folle » est-elle utilisée pour décrire l'inscription de l'équipe à la Ligue des écoliers ?
3. « Les matchs d'entraînement devenaient moins une guerre et plus une symphonie », que représente "la guerre" et que symbolise "la symphonie" dans le contexte du texte ?
4. Explique la signification de ce groupe nominal « un chat aquaphobe ». (Dictionnaire)
5. « Je vivais les matchs avec un mélange de fascination et de désespoir ». Penses-tu que le narrateur était un "petit" (un joueur moins expérimenté ou plus jeune) ou un "grand" (un joueur plus expérimenté) ? Utilise le texte.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Un gardien spectaculaire

Le terrain de football du quartier vibrait ce jour-là d'une atmosphère presque irréaliste. Théo, gardien de but de l'équipe des Étoiles Bleues, ressentait la tension dans ses muscles. Le stress, l'adrénaline, tout était là. En face : les Scorpions, une équipe redoutée au-delà du championnat local, qui avait fait du football une machine parfaitement orchestrée. Tout était calculé avec eux. Leur dernier match : un 6-0...

Leurs victoires s'enchaînaient avec une précision chirurgicale, leurs joueurs semblaient surnaturels tant leur coordination était parfaite. Leur capitaine, un jeune attaquant aux reflets auburns nommé Marco, était particulièrement redoutable. L'arbitre, un homme au regard sévère et aux cheveux grisonnants, siffla le coup d'envoi dans un silence de cathédrale. Étoiles Bleues-Scorpions : c'est parti.

Les premières minutes furent d'une intensité folle. Les Scorpions attaquaient comme une meute de prédateurs, leurs passes courtes et précises découpant la défense adverse tel un laser. Théo, conscient de son rôle de muraille, se ressaisit et se frotta le front. Il analysait chaque mouvement avec une concentration presque mathématique. Sa première parade fut un chef-d'œuvre d'anticipation. Marco, lancé comme un boulet de canon, crocheta deux défenseurs et se présenta seul face au but. Un tir puissant, un missile en rotation, semblait promis aux filets. Mais Théo, dans un réflexe digne des plus grands gardiens, plongea verticalement, ses gants s'opposant au ballon comme un bouclier. Tout restait possible.

La mi-temps arriva rapidement, marquée par un score serré : 3-2 pour les Scorpions. Dans le vestiaire, l'ambiance était électrique. Théo, malgré la fatigue, insufflait à ses coéquipiers une énergie presque contagieuse. Les Scorpions, conscients que la victoire n'était pas acquise, redoublèrent d'intensité. Leur numéro 7, un ailier rapide comme l'éclair, multipliait les percées. Un nouveau but porta le score à 4-2, et le spectre de la défaite commença à planer. Mais Théo ne connaissait pas le mot abandon. 4-3. Ses arrêts devenaient de plus en plus spectaculaires, comme s'il développait une sorte de sixième sens. Chaque tir semblait ralenti, chaque trajectoire de balle parfaitement lisible dans son esprit de stratège. 4-4. Dans les ultimes minutes, le match atteignit son paroxysme. Marco, le capitaine des Scorpions, se retrouva seul face à Théo. Le stade retenait son souffle, le temps sembla se suspendre. Un missile fichait droit vers la lucarne. Théo, dans un mouvement qui tiendrait du prodige, dévia miraculeusement le ballon. Le coup de sifflet final retentit. Le match nul fut arraché comme un trophée aux dents des Scorpions. Théo s'effondra, épuisé mais fier des siens. Pour lui, c'était une victoire.

Source : *Lecteur ? Lectheure !* - ZE, BDP, Cycle 3

# Questionnaire de lecture

Texte : Un gardien spectaculaire

**Réponds aux questions en t'aidant du texte et en faisant des phrases.**

1. Pourquoi l'équipe des Scorpions est-elle une équipe redoutée par tout le monde ?
2. Que montre le « silence de cathédrale » au moment du coup d'envoi sur l'atmosphère du match et l'état d'esprit des joueurs ?
3. Pourquoi la première parade de Théo est importante pour lui et son équipe ?
4. « Chaque tir semblait ralenti, chaque trajectoire de balle parfaitement lisible dans son esprit de stratège ». Qu'est-ce que cette phrase nous dit sur la concentration et la réflexion de Théo en tant que gardien ?
5. Penses-tu que Théo représente les valeurs du sport collectif ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Le fair-play



Laura était la star de son équipe de basketball, les Tigresses. À seulement douze ans, elle savait marquer des paniers incroyables. Mais derrière son talent, un problème grandissait : Laura n'acceptait pas les règles du jeu. À chaque coup de sifflet qui ne lui plaisait pas, elle levait les bras au ciel, criait son désaccord, et parfois, tapait du pied. Elle était convaincue que l'arbitre était toujours contre elle et son équipe. « Tu ne peux pas continuer comme ça, Laura », lui disait souvent Madame Reynal, son entraîneuse. « Tu es une excellente joueuse, mais ton comportement risque de pénaliser toute l'équipe. » Laura haussait les épaules. Elle pensait qu'elle avait raison. Pourquoi se taire si une faute n'était pas juste ?

Un jour, les Tigresses jouèrent un match très important contre leurs grandes rivales, les Lynx. Tout le monde était nerveux. L'équipe qui gagnait ce match allait représenter la ville dans le championnat national. Les gradins étaient pleins, et les supporters agitaient des banderoles colorées. Tout ce qu'il fallait pour un grand jour.

Dès les premières minutes, Laura montra à quel point elle était forte. Elle marqua deux paniers spectaculaires et fit une passe décisive. Mais bientôt, un événement vint tout changer. Alors qu'elle dribblait entre deux adversaires, l'arbitre siffla une faute contre elle : marcher avec le ballon. Laura s'arrêta net. « Quoi ?! Ce n'est pas vrai ! Je n'ai pas fait de marcher ! » cria-t-elle, rouge de colère. Elle se tourna vers ses coéquipières pour qu'elles la soutiennent, mais leurs regards étaient pleins de déception. Dans les gradins, un silence gênant s'installa. Madame Reynal posa une main sur son visage, exaspérée. Laura comprit qu'elle venait de dépasser les bornes. Aussi, Laura se rappela que les parents étaient dans les gradins...

À la mi-temps, Madame Reynal parla calmement à Laura : « Je sais que tu veux gagner, mais le respect des règles et des arbitres est aussi important que tes paniers. Si tu continues à protester, tu risques de pénaliser toute ton équipe. » Ces mots résonnèrent. Elle comprit que ses réactions ne faisaient qu'aggraver la situation et décida de changer d'attitude.

En deuxième mi-temps, elle se concentra sur le jeu. Quand l'arbitre siffla une faute contre elle, Laura, malgré son désaccord, resta calme. Elle serra les dents et continua à jouer avec détermination. Alors que le match touchait à sa fin, les Tigresses avaient un point de retard. Laura récupéra un rebond et tenta un tir à trois points. Le ballon fila dans le panier. Les supporters éclatèrent de joie : les Tigresses remportaient la victoire. Son entraîneuse vint la féliciter. Jouer dans le respect des règles ne t'empêche pas d'être brillante. Au contraire, cela te met en avant.

Source : *Lecteur ? Lectheure !* - ZE, BDP, Cycle 3

# Questionnaire de lecture

Texte : Le fair-play

**Réponds aux questions en t'aidant du texte et en faisant des phrases.**

1. Quel est le problème avec la manière de jouer de Laura au basket-ball ?
2. Pourquoi les coéquipières de Laura ne la soutiennent-elles pas quand elle proteste contre l'arbitre ?
3. Quel événement a poussé Laura à changer son comportement pendant le match ?
4. Dans le texte, on dit que Laura « marqua deux paniers spectaculaires ». Que veut dire "spectaculaire" ici ? Trouve un synonyme.
5. Que signifie "le fair-play" dans le sport et pourquoi est-ce important ? Appuie ta réponse sur le texte.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Champion de soi-même

Sarah et Lucas étaient excités. C'était leur premier cours de karaté. Ils s'étaient inscrits dans un club réputé. L'odeur du tatami et la chaleur du dojo les remplissaient d'une impatience nouvelle. À 9 et 11 ans, ils espéraient apprendre vite à se battre, maîtriser les techniques et peut-être un jour briser des planches. Mais à travers le karaté, ils allaient découvrir quelque chose de bien plus important que des gestes puissants pour impressionner les copains.

Dès le premier jour, Maître Chen, leur sensei, leur expliqua que le karaté n'était pas seulement une question de combat. C'était un moyen de grandir en tant que personne, en cultivant des valeurs essentielles : respect, discipline, humilité et esprit d'équipe. Au fil des semaines, Sarah et Lucas progressèrent. Ils apprenaient les katas, ces enchaînements de mouvements complexes, qui leur demandaient non seulement de la force, mais aussi de la patience et de la persévérance.

Un jour, alors que Sarah avait des difficultés sur un blocage, Lucas, sûr de lui, se moqua. Mais Maître Chen les arrêta. Il leur expliqua que dans le karaté, ce n'était pas une question de supériorité. L'objectif était de se dépasser soi-même et de soutenir les autres dans leur progression. Ce n'était pas une compétition, mais un chemin à parcourir ensemble, dans le respect mutuel.

Le temps passa et les deux enfants continuèrent à s'entraîner, chacun à son rythme. Lors de l'examen de passage de grade, Sarah obtint sa ceinture jaune, tandis que Lucas resta ceinture blanche. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, il ne ressentit ni jalousie ni frustration. Il félicita sincèrement sa sœur et comprit que la victoire ne se mesurait pas en couleurs de ceinture, mais en progrès personnels et en respect de l'autre.

Pendant un tournoi amical contre un club voisin, les combats furent intenses. Sarah, malgré tous ses efforts, ne parvint pas à remporter une seule victoire. À chaque défaite, elle se sentait frustrée, mais elle se rappela les leçons apprises au dojo : chaque erreur était une occasion de s'améliorer. Elle reviendra plus forte.

À la fin du tournoi, alors que les élèves étaient fatigués mais fiers de leur participation, Maître Chen se leva pour les féliciter. Il ne parla pas des scores, ni des médailles, mais des valeurs qu'ils avaient incarnées pendant toute la journée. Sarah et Lucas comprirent alors que le karaté leur avait appris bien plus qu'à se battre. Cela leur avait appris à grandir ensemble, à être plus forts à l'intérieur.

Source : *Lecteur ? Lectheure !* - ZE, BDP, Cycle 3

# Questionnaire de lecture

Texte : Champion de soi-même

**Réponds aux questions en t'aidant du texte et en faisant des phrases.**

1. Comment Sarah et Lucas perçoivent le karaté au début du texte ?
2. Que veut dire Maître Chen lorsqu'il dit que le karaté est « un moyen de grandir en tant que personne » ?
3. Pourquoi Maître Chen ne parle-t-il pas des scores ou des médailles à la fin du tournoi ?
4. Pourquoi Sarah se sent-elle « plus forte à l'intérieur » après chaque défaite, même si elle n'a pas gagné de match ?
5. Selon toi, que signifie être un « champion de soi-même » ? Aide toi du texte.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



© Lecteur ? Lectheure !

Pack n°2 – Cycle 3

Cliquez ici pour télécharger gratuitement des ressources  
supplémentaires en lecture, mathématiques...



© [bureaudeprofs.com](http://bureaudeprofs.com)

Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle, ne peut être faite sans l'autorisation expresse de l'auteur. Impression autorisée pour une utilisation dans le cadre scolaire uniquement.  
Vente interdite. Redistribution en ligne interdite sans redirection vers le site et citation de la source.